



CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES ET DE MILIEUX AQUATIQUES D'ALTITUDE, CERTAINES RELICTUELLES ET TRÈS RARES EN FRANCE.

1. La Laîche bicolore (*Carex bicolor*) – **Protection nationale**
2. Le Jonc arctique (*Juncus arcticus*) – **Protection nationale**
3. L'Orchis couleur sang (*Dactylorhiza incarnata subsp. cruenta*) – **Protection nationale**
4. La Linaigrette de Scheuchzer (*Eriophorum scheuchzeri*)
5. Le Potamot filiforme (*Stuckenia filiformis*)
6. Le Souchet des Alpes (*Trichophorum pumilum*) – **Protection nationale**

1. L'ortie dioïque (*Urtica dioica*) – **enrichissement en azote**
2. Le Rumex des Alpes (*Rumex alpinus*) – **enrichissement en azote**
3. La Véronique couchée (*Veronica serpyllifolia subsp. humifusa*) – **piétinement**
4. La Phléole rhétique (*Phleum rhaeticum*) – **enrichissement en azote**
5. Le Vérapre (*Veratrum album*) – **enrichissement en azote**
6. Le Trèfle rampant (*Trifolium repens*) – **piétinement**
7. Le Cirse épineux (*Cirsium spinosissimum*) – **enrichissement en azote**

8. Le Chénopode du Bon Henri (*Blitum bonus-henricus*) – **enrichissement en azote**
9. La Brunelle commune (*Prunella vulgaris*) – **piétinement**
10. L'Alchémille vulgaire (*Alchemilla vulgaris gr.*) – **enrichissement en azote**
11. La Benoîte des ruisseaux (*Geum rivale*) – **enrichissement en azote**
12. Le Souchet comprimé (*Blysmus compressus*) – **piétinement**

VALLON DE LA BRAISSETTE

UVERNET-FOURS (04)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2018

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS ESSENTIELLES

Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.



LE VALLON EN DEUX MOTS...

D'une manière générale les zones humides du vallon sont dans un état de conservation moyen à localement mauvais. Les bas-marais les mieux conservés correspondent à des marais plus secs ne pouvant servir de points d'eau. Les berges des ruisselets (1), des lacs (5 et 6, au niveau des berges les moins pentues) et les marécages de la Moutière (1 et 2) sont très fréquentés par les troupeaux. Le reposoir de la cabane de la Moutière situé à proximité immédiate du grand marécage représente une source importante de pollution azotée modifiant fortement la végétation marécageuse naturelle. Une réflexion sur les possibilités de la déplacer serait à mener.

LÉGENDE

ÉTAT DE CONSERVATION

● Bon ● Moyen ● Mauvais

OBSERVATIONS D'ESPÈCES PATRIMONIALES

● > 1989

ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION

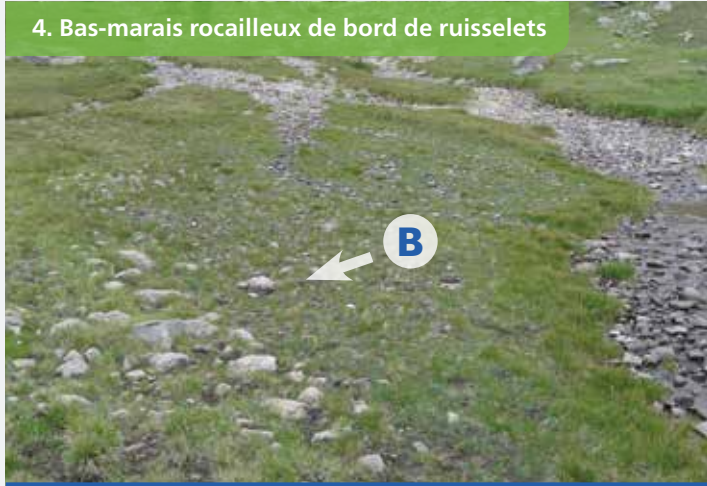


● **Espèces indicatrices de piétinement**
● **Espèces indicatrices d'azote**
● **Présence de plusieurs espèces patrimoniales**

Le reposoir [A] établi au-dessus de la zone humide [B] libère de l'azote qui favorise des espèces compétitives au détriment de la flore naturelle des marécages. Les berges humides des ruisselets [E], abritant la Laïche bicolore et le Jonc arctique, présentent des signes de piétinements répétés (espèces rampantes [F]). Dans la partie amont, le stationnement prolongé du troupeau produit sur les pentes exposées au nord [D] une concentration en azote, qui diffuse par les eaux de ruissellements vers la zone humide [C] et favorise ici aussi une flore compétitive (Vératre, etc.).

● **[A] Espèces nitrophiles**
● **Traces de piétinement**

Le passage répété du troupeau y a favorisé l'implantation d'espèces adaptées au piétinement et recherchant l'azote, plus banales. Ces transformations de la végétation restent cependant assez limitées et ne mettent pas en péril à court terme les espèces patrimoniales.



● **Absence de signe de dégradation**
● **[B] Espèce patrimoniale arctico-alpine**

On retrouve sur les berges rocailleuses soumises à des phénomènes d'érosion liés aux crues printanières (fonte des neiges) la Laïche bicolore. L'aspect minéral de ces zones humides les rend peu attractives pour les bêtes.



● **Espèces indicatrices de piétinement (Trèfle rampant)**
● **Espèces nitrophiles (Alchémilles)**
● **[C] Espèces patrimoniales**

Le piétinement et l'azote libéré par les fèces et l'urine des brebis ont favorisé sur les berges humides de ce lac très fréquenté par le troupeau, le développement d'une flore appauvrie, au détriment de la flore marécageuse naturelle, qui menace directement la station de la Laïche bicolore.

QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat naturel équivaut à évaluer sa santé. Une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. Quantité et qualité peuvent varier, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu. Par ailleurs, des zones humides en bon état de conservation auront plus de facilité à supporter des conditions climatiques exceptionnelles, dans un contexte de changement climatique.

Une zone humide en mauvais état de conservation fonctionne mal. Elle est remplacée peu à peu par un habitat de transition moins spécialisé avant de disparaître. Biodiversité et approvisionnement en eau à l'aval sont alors menacés.

Une fois dégradée, il est très difficile, voire impossible, de restaurer une zone humide.